

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[39. Val-Richer, Samedi 7 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

39. Val-Richer, Samedi 7 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4204, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

39 Val Richer, Samedi 7 Juillet 1855

Je n'ai rien à vous dire sinon mon regret, toujours le même, en vous quittant, et mon arrivée ici, sans la moindre aventure, 5 heures un quart de Paris à Lisieux, une

heure de Lisieux chez moi. Temps superbe et charmant pays. Dieu veuille que vous ayez le même temps à Trouville. Je suis sûr que vous ne vous en trouverez pas mal. Tout mon monde va bien, grands et petits. Les petits m'aiment beaucoup et sont toujours ravis de me revoir. Ma vallée est charmante par ce brillant soleil ; mais vous me manquez partout, surtout à deux moments, quand nous venons de passer quelques jours ensemble. et quand j'ai passé beaucoup de jours sans vous voir. Je vous renvoie la lettre qui vous manque. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 39. Val-Richer, Samedi 7 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6686>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

enfin je vous envoie une
lettre avec une promesse,
je n'aurai une personne et
je n'aurai rien à ajouter
à dire, quelques jours n'avoir
plus que cela. J.

34 Val Ridel - Samiti 7 Juillet
1855

Je m'ai rien à vous dire
sinon mon regret, toujours le même, de
vous quittant, le mon arrivé ici sans
la moindre aventure. 5 hres, un train de
Paris à Lille, une heure de diligences
chez moi. Tous superbis et charmants
gens. Dieu veuille que vous ayez le même
tems à Trouville ! De suis sûr que vous
ne vous en trouvez pas mal.

Tout mon monde va bien, grands et
petits. Les petits m'aiment beaucoup et
sont toujours ravis de me revoir. Ma
valise est charmante par le brillant
soleil ; mais vous, me manquez partout

Surtout à deux moments, quand nous
ne nous ne passa pas quelque jours ensemble
et quand j'ai passé beaucoup de jours
sans vous voir.

Je vous renvoie la lettre qui vous
manque. Adieu, Adieu.



4205

41. Paris le 8 juillet 1855.

Mazarin abhilleable pour
moi, tous ces chiffres me
confondent, j'en veux pas en
j'en dirai autrement du Mazarin.
c'est trop triste. Vous avez
rencontré Molézie, j'en ai
dû le regretter; puis je le
demander à Gérard?

je n'ai rien vu d'intéressant
hier. Mad. de Flahaut qui
part demain; Duchated qui
est parti; Molle & Schenck
qui vont s'installer dans
la contrée.

Vous êtes très heureux dans
vos petits enfans. Je comprends